

Conception et usage du logement public à Tunis

(Le cas de la Cité Ibn Khaldoun)

Summary

From a survey based on a representative sample of housing located in a working class area, the author tries to define the living patterns or how the use of public-sector housing converges with or diverges from the design of property developers which comply with the criteria of modernization and rationalization of the occupation of space.

Nevertheless, a set of criteria is already appearing at designer level, which is being translated into architectural and functional standards provided with by traditional cultural semiological and architectonic references.

On the other hand, and in the light of descriptive review of the different rooms in the housing, their arrangement and their furnishing, it appears that there is also a gap for the inhabitants between their theoretical plans for and their practical occupation of the space.

Amongst the notable changes in housing, one of the most pertinent is passing from the register of anonymous and serial functionality to specification of the places; specifications which apparently are not confused with their place in tradition.

The transplantation of new environments, attitudes, aesthetic forms derived from the « Arab-Muslim » register are interpreted as ambiguous as they tend to become the ultimate instruments of social representation, ultimately of commercial consumption.

Résumé

A partir d'une enquête portant sur un échantillon représentatif de logements localisés dans une cité populaire, l'auteur tente de définir les modes d'habiter, ou en quoi l'usage du logement public converge ou diverge avec les conceptions des promoteurs répondant à des critères de modernisation et de rationalisation de l'occupation de l'espace.

Néanmoins, il apparaît déjà au niveau des concepteurs un ensemble de critères qui se traduisent par une standardisation architecturale et fonctionnelle habillée par des références sémiologiques et architectoniques culturelles et traditionnelles.

D'autre part, et à la lumière d'une revue descriptive des différentes pièces des logements, de leur aménagement, et de leur ameublement, il apparaît que du côté des

l'habitants également, émerge un décalage entre les projections théoriques et l'occupation pratique de l'espace.

Parmi les mutations notables subies par le logement, celle du passage du registre de la fonctionnalité anonyme et sérielle à celle de la spécification des lieux est des plus pertinents ; spécifications qui ne se confondent qu'apparemment avec leur traditionalisation.

En effet, le greffage de nouveaux cadres de vie, attitudes, formes esthétiques relevant du registre « arabo-musulman » sont l'objet d'une interprétation de l'ambiguïté puisqu'ils ont tendance à devenir les instruments ultimes de la représentation sociale, à la limite de la consommation marchande.

Professeur Moncef Ben SLIMANE

Directeur du Département urbanisme, ENAU